مجلة المعيار
EL MIEYAR
ISSN: 1112-4377, EISSN: 2588-2384
المجلد: 30. العدد. 04. السنة. 2026.
جامعة الأمير عبد القادر للعلوم الإسلامية قسنطينة – الجزائر

Dans quelle mesure les référentiels théoriques s'appliquent t-ils concrètement aux pratiques professionnelles ? Etudede cas : stage pratique d'étudiants de l'ENS

To what extent do theoretical frameworks actually apply to professional practices ? Case study : practical internship of ENS students

إلى أي مدى تنطبق الأطر النظرية عمليًا على المواقف المهنية؟ دراسة حالة: التدريب العملي لطلاب المدرسة العليا للأساتذة

FERHOUNE Nora [1]
ferhoune.nora@ensc.dz

Reçu: 30/03/2026 **publié : 15/09/2026**
تاريخ الاستلام: 2026/03/30 تاريخ النشر: 2026/09/15

Résumé de l'article :

Cette contribution s'inscrit dans une démarche visant à comprendre le lien entre les enseignements théoriques et leur mise en œuvre concrète par les étudiants stagiaires sur le terrain, à partir d'une analyse réalisée à l'aide d'un questionnaire. En s'appuyant sur les données recueillies, nous avons constaté que la grande majorité des répondants estiment que la théorie enseignée ne s'aligne pas avec les savoir-faire attendus dans la pratique professionnelle. Dans l'ensemble, ces étudiants de fin de cycle éprouvent des difficultés à traduire les compétences théoriques en action dans la réalité du terrain

Mots clés *: Formation Théorique, Stage Pratique, Etudiants Stagiaires, Compétences Acquises.*

Abstract:

This contribution is part of an approach aimed at understanding the link between theoretical teachings and their concrete implementation by student interns in the field, based on an analysis carried out using a questionnaire. Based on the data collected, we found that the vast majority of respondents felt that the theory taught did not align with the skills expected in professional practice. Overall, these final-year students experience difficulties in translating theoretical skills into action in the reality of the field.

Keywords: *Theoretical Training, Pratical Internship, Student Interns, Skills Acquired.*

1) ***ENS AssiaDjebar de Constantine(Algérie)***

Introduction

Chaque année universitaire, les Ecoles Normales Supérieures (ENS) en Algérie forment un nombre significatif de jeunes diplômés. Ces ENS sont placées sous l'autorité du ministère de l'enseignement supérieure qui vise selon le décret exécutif n° 02-318 du 16 octobre 2002, à« *assurer la formation de professeurs des différents cycles d'enseignement* »(Décret exécutif n° 02-318, portant statut-type de l'école normale supérieure., 2002), et à garantir un parcours de formation performant au profil des étudiants normaliens. Ces derniers achèveront leur cycle par un stage pratique leur permettant d'intégrer en principe, efficacement le monde professionnel en mobilisant les compétences acquises au cours de l'enseignement théorique.

L'ambition de cette étude est de présenter un cadre théorique qui vise à développer une réflexion analytique, afin de comprendre les obstacles auxquels sont confrontés les étudiants normaliens, dans la mise en lien entre savoir et action au cours d'un stage pratique. Il nous semble pertinent de présenter brièvement les Ecoles Normales Supérieures existant en Algérie, nous consacrerons notre attention à la description de l'ENS de Constantine puisque notre enquête a été effectuée dans cet établissement. En effet, l'Algérie est dotée de onze ENS, les plus prédominantes sont celles qui sont situées à Alger à savoir Kouba et Bouzéréah, en plus de l'ENS d'Oran (ENSET) et celle de Constantine. En outre, ces institutions s'inscrivent dans une finalité commune, dont le rôle est de former des professionnels se destinant à l'enseignement, bénéficiant d'une intégration assurée dans le domaine de l'Education National, et cela concerne l'ensemble des trois cycles :

1er cycle : les Bac + 3 à savoir les PEP (Professeur de l'Enseignement Primaire)
2ème cycle : les Bac + 4 correspond aux PEM (Professeur de l'Enseignement Moyen)
3ème cycle : les Bac + 5 représentent les PES (Professeur de l'Enseignement Secondaire).

L'ENS de Constantine Assia Djabar est un établissement public qui est sous l'égide du ministère de l'enseignement supérieur, localisé à l'Université 3 Salah Boubneder. Certes, le processus d'intégration à cette Ecole demeure exigeant, compte tenu de la nécessité d'obtenir une bonne moyenne au baccalauréat, de plus, se présenter à une entrevue de sélection. Notons que les places pédagogiques sont limitées puisqu'elles sont déterminées selon les besoins de l'Education Nationale dont les effectifs varient chaque année scolaire. Par ailleurs, l'ENS adopte une formation pédagogique, elle dispense des enseignements spécialisés adaptés aux besoins des futurs enseignants, son but reste d'accompagner ces derniers vers l'insertion dans la vie professionnelle. En outre, les étudiants achèvent leur parcours par un stage pratique effectué dans des établissements scolaires divers : écoles primaires pour les Bac + 3, collèges pour les B + 4, quant aux B + 5 ils fréquentent les établissements secondaires (lycées). Cette formation pratique est dirigée sous la supervision d'enseignants d'application opérant directement sur le terrain, et encadrée par leurs enseignants tuteurs provenant de l'ENS. Ce stage de terrain qui s'étend sur 16 semaines est obligatoirement effectué pour tous les étudiants de fin de cycle. Ce dernier se déroule en trois étapes : d'abord, la partie d'observation, elle représente la période durant laquelle les étudiants stagiaires observent tous les éléments qui constituent l'acte pédagogique, soit dans l'établissement d'accueil, soit dans la salle de classe. La réalisation de cette phase est programmée sur deux semaines. Ensuite, pendant la partie du stage intégré qui s'étale sur près de trois semaines, les stagiaires participent progressivement aux diverses tâches pédagogiques. Enfin, le stage bloqué, lors de cette dernière phase les étudiants se rendent quotidiennement à l'établissement suivant ainsi l'emploi du temps de leur enseignant d'application afin de présenter les activités d'enseignement d'une manière intégrale, accompagnés de leur professeur tuteur qui suit de près leur évolution. Cette phase finale dure 15 jours. C'est à la fin de cette formation pratique que l'étudiant stagiaire est tenu de rédiger et de remettre un rapport de stage joint d'un cahier de stage qui seront tous les deux évalués par leur professeur tuteur et dont la note sera incluse dans la moyenne.

La relation entre théorie et pratique demeure un sujet de controverse scientifique, notamment en approche pédagogique. Aujourd'hui, cette question est largement posée dans les ENS. Reposant sur l'alternance entre

formation à l'école et mise en application dans le cadre réel, ce dispositif favorise la convergence entre les connaissances académiques et les connaissances pratiques. Savoir et mise en œuvre, capacité de réflexion et maîtrise concrète. Cette mesure transforme le lien aux savoirs. Un tel procédé conduit à relativiser la pensée*« d'une suprématie de l'acquisition des fondements théoriques au profit d'une valorisation des savoir-faire »* (Dietrich.A et Weppe.X, 2010, p. p.35), il amène l'apprenant à s'impliquer activement dans son processus d'apprentissage ; en apprenant par une immersion dans la pratique, *« d'organiser son propre travail, de développer son autonomie »* (De Bruijn. E & Leeman. Y,, 2011, p. p. 694). En effet, le concept de l'alternance indique une évolution importante ; de la finalité conventionnelle de l'enseignement des notions générales et spécialisées à l'insertion professionnelle correspondant aux objectifs des apprenants *« pour s'intégrer efficacement au marché du travail »* (Moreau, G, 2008, p. p.130). Partant donc de cette notion d'insertion que les interactions entre parcours de formation et emploi y sont mises en lumière, entre études supérieures et vie active. De ce fait, d'après une approche idéal de l'apprentissage, le futur diplômé adoptant une perspective extérieure sur le déroulement de la classe, *« se fonde systématiquement sur les apprentissages théoriques reçus en formation dans le but de les déployer dans l'environnement de la classe. »* (Van De Portal. M, 2008, p. 31)

Par ailleurs, la relation entre la théorie et la pratique s'inscrit dans un cadre conceptuel combinant plusieurs approches interdépendantes qui contribuent à mieux comprendre les processus d'apprentissage en contexte de formation professionnelle dans toute leur complexité. Selon (Vergnaud, G, 1990, pp. 140-145)la théorie de la conceptualisation dans l'action met en évidence le rôle des schémas cognitifs dans le développement des connaissances des apprenants à partir de situations d'apprentissage variées. Cette perspective considère les mécanismes comme des structures cognitives mobilisées qui permettent d'appréhender et de gérer de manière adaptées des contextes d'action. Dans cette perspective, la théorie de l'activité, de(Vygoski, L.S, 1978, pp. 52-57) à (Engeström, Y, 1987, pp. 78-96)en passant par(Leontiev, A.N, 1978, pp. 50-78), souligne le caractère fondamentalement social et collectif des processus d'apprentissage. Cette approche met en évidence que les connaissances se développent dans un processus d'interactions entre les individus et le contexte d'activité. En outre, cette dernière insiste sur l'importance des acteurs et des outils de médiation dans la construction des apprentissages. En effet, dans le cas d'un savoir pratique, dispensé en contexte scolaire et orienté vers le développement des compétences, la dynamique des interactions est étroitement liée au contexte de la classe, à ses spécificités et aux besoins des acteurs qui y évoluent. A cet égard, les travaux de la didactique professionnelle proposés par (Pastré. P, 2011, p. 318)mettent en lumière les mécanismes par lesquels les dispositifs de formation contribuent à articuler les dimensions théoriques et les situations de pratique. Selon ces travaux, les situations d'apprentissage doivent être inspirées des réalités professionnelles, pour soutenir le développement de compétences opérationnelles. La complémentarité de ces fondements théoriques contribue à une compréhension approfondie de la complexité de l'interaction théorie/pratique, de déterminer les moyens de la renforcer et de dégager les facteurs favorisant son amélioration.

Le problème constaté et que nous traitons dans cet article est la faible présence du lien entre la théorie et la pratique au cours du stage pratique effectué par nos étudiants de fin de cycle. Ces derniers mettent systématiquement en avant un dispositif essentiel favorisant le développement de l'ensemble de leurs savoir-faire professionnels, par les stagiaires des trois cycles (primaire, moyen et secondaire).

Nous voulons par cette contribution connaître les causes profondes qui sont à la base de ce manque d'harmonie entre formation théorique/formation pratique. Cette réflexion nous conduit à formuler la question suivante : les étudiants stagiaires de l'ENS parviennent-ils à appliquer concrètement les compétences théoriques acquises sur le terrain ? C'est à la fin de cette réflexion que nous tenterons d'apporter des éléments de réponse à cette question cruciale. A cet effet, et afin d'orienter cette étude, et de mieux cerner notre problématique, nous avons émis des hypothèses qui vont mieux nous guider dans cette recherche, présentées de la sorte :

- Il existe une nette cohérence entre le contenu de la formation à l'ENS et la réalité opérationnelle.

- En se basant sur la précédente hypothèse, les étudiants stagiaires ne rencontrent pas de difficultés lors du stage pratique.

Les étudiants de fin de cycle parviennent à pratiquer les compétences acquises concrètement sur le terrain.

1. Méthodologie

Une enquête a été lancée pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons mené notre recherche à travers un questionnaire, cet outil d'investigation qui est à la portée des chercheurs, reste le moyen le plus fiable de collecter des données nécessaires à l'analyse envisagée, Villate déclare que *« le questionnaire collecte efficacement les informations dans le but d'appréhender et d'interpréter des faits »*(Villate. J-C, 2007, p. 3). Notons que nous avons distribué 45 questionnaires aux étudiants stagiaires de fin de cycle (Bac+4) de département de français, et nous n'avons obtenu que 37 questionnaires remplis. Ces derniers ont pour objectif principal d'évaluer l'adéquation entre la formation théorique et la mise en pratique sur le terrain. En effet, c'est à travers l'analyse des réponses données par notre public enquêté que nous aboutissons à identifier les éventuelles difficultés rencontrées par nos stagiaires en situation réelle. Cette démarche méthodologique, fondée sur un dépouillement rigoureux et une analyse systématique des données, conduit à des résultats fiables et précis. Elle nous permet d'évaluer dans quelle mesure le public enquêté est en mesure de mobiliser et de transférer ses compétences théoriques acquises dans les situations de terrain.

Dans ce présent article, nous adoptons une démarche d'analyse mixte, fondée sur la complémentarité des approches quantitative et qualitative. L'analyse qualitative vise à examiner de façon approfondie le degré d'adéquation entre les contenus de la formation dispensés à l'ENS et les exigences de la pratique professionnelle. Cette démarche analytique accompagnée de clarifications pertinentes et des interprétations argumentées, illustrées par des schémas explicatifs. Quant à l'approche quantitative, elle repose sur le traitement statique des données recueillies pour chaque cas étudié, afin d'évaluer les résultats obtenus de manière objective.

De ce fait, le questionnaire contient cinq questions, dont quatre fermées et une ouverte, elles sont présentées comme suit :

1- Comment qualifieriez-vous le type du stage ?

2- Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre stage pratique ?

Si oui, précisez de quel cadre ?

- Langagier (difficultés par rapport à la maîtrise de la langue cible)
- Pédagogique (manque d'échange avec l'enseignante d'application)
- Matériel (qualité des supports et l'environnement de la formation)

3- A partir de la formation à l'ENS, les compétences acquises ont-elles pu être appliquées concrètement ?

4- Pensez-vous qu'il existe une cohérence entre les contenus de la formation à l'ENS et la réalité pratique sur le terrain ?

Quel volet de la formation théorique souhaiteriez-vous approfondir ?

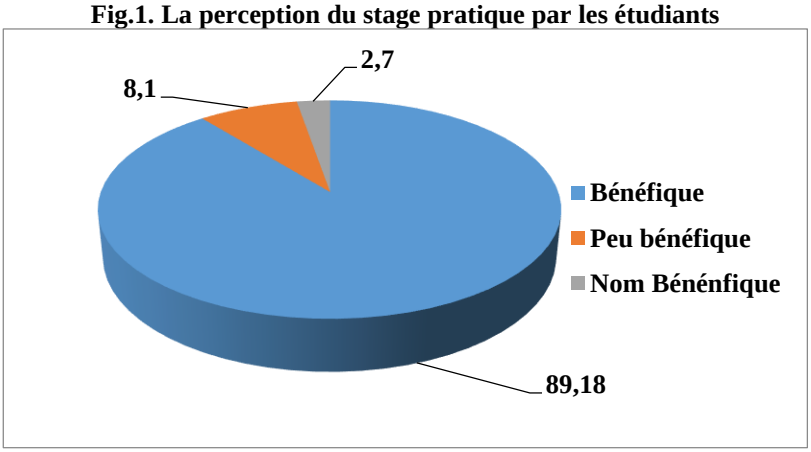
2.Etude expérimentale

Afin de mieux expliquer les données, l'analyse sera soigneusement présentée sous forme de figures accompagnées de commentaires.

Question N°1 : Comment qualifieriez-vous le type du stage ?

L'objectif de la première question est d'évaluer l'utilité du stage pratique selon les étudiants stagiaires, et voir dans quelle mesure ils le considèrent comme constructif.

Fig.1. La perception du stage pratique par les étudiants



Commentaire

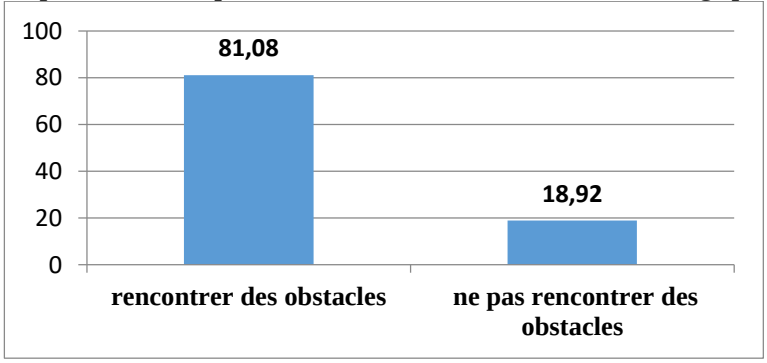
D'après les réponses obtenues, 33 étudiants interrogés soit (89,18%) se sont prononcés en faveur du stage pratique, comme l'illustre la figure ci-dessus. Ils estiment trouver ce stage pratique extrêmement bénéfique pour leurs futurs métiers, en effet, travailler sur le terrain permet aux stagiaires d'apprendre à gérer des situations réelles, cela facilite par conséquent, l'intégration dans le monde professionnel. Selon (Albisetti, Z et al, 2021, p. 28)les stages pratiques représentent le principal facteur favorisant le développement professionnel des étudiants.

Ce constat confirme que la grande majorité du public sollicité montre une nette motivation pour exercer le métier d'enseignant. Nos jeunes normaliens se veulent engager dans la mise en œuvre des compétences acquises lors de la formation à l'ENS. De plus, il est à noter que 3 participants soit (08,10%) ont affirmé que le stage pratique est peu bénéfique contre un seul étudiant équivalent à (02,70%) qui a certifié que cette formation pratique n'est pas du tout constructive. Cela suggère qu'une minorité des stagiaires ne montrent pas d'intérêt pour ce stage, nous pourrions expliquer cette démotivation par deux possibilités : soit cet échantillon de sujets éprouve des difficultés à s'exprimer dans la langue cible, (ici le français), ce qui résulte un blocage langagier lors de la production orale, cette situation va donc, entraver et freiner le processus de la mise en pratique des compétences acquises dans la salle de classe, soit ce désintérêt s'explique par le manque d'enthousiasme de ces étudiants pour la profession d'enseignement, une carrière qui ne leur convient pas.

Question N°2 : Avez-vous rencontré des difficultés lors de votre stage pratique ? Si oui, précisez de quel cadre ?

A travers la deuxième question, nous avons interrogé les étudiants de fin de cycle sur les contraintes observées pendant leur stage pratique.

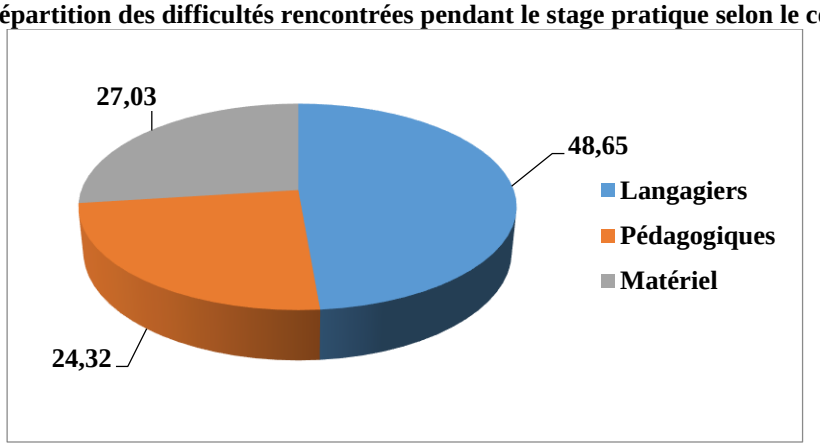
Fig.2. Répartition des réponses aux obstacles rencontrés lors du stage pratique



Commentaire

D'après la figure de la question N°2, nous remarquons que 30 répondants sur 37 équivalents à (81,08%) affirment qu'ils ont fait face à des obstacles, contre (18,92%) qui s'expriment par la négation. Cet ensemble conséquent de déclarations, nous mènent à s'interroger sur les différents points de blocages rencontrés, nous avons pensé à leur proposer trois types de problèmes relevés.

Fig.3. Répartition des difficultés rencontrées pendant le stage pratique selon le contexte



Tout d'abord, concernant les blocages d'ordre langagier, la majorité des étudiants au nombre de 18 soit (48,65%) connaissent des difficultés lors de la production orale en langue cible, une composante fondamentale de la pratique enseignante. Effectivement, *« l'oral doit être considéré non seulement comme un outil de communication (…), mais aussi comme un objet d'enseignement clairement défini »*(Dolz. J & Schneuwly. B, 1998, p.64). Ce phénomène ne cesse de prendre de l'ampleur chez nos étudiants à l'ENS, ces derniers éprouvent d'énormes complications à s'exprimer à l'oral. Cela pourrait être interprété pour de multiples raisons : psychologiques, linguistiques et/ou culturelles. Nous citons, à titre d'exemple : manque de confiance en soi, la crainte d'être jugé, des problèmes lexicaux/syntaxiques ou l'utilisation des interférences en mélangeant les deux systèmes linguistiques (arabe/ français). En effet, cette contrainte langagière impacte le déroulement optimal du stage pratique.

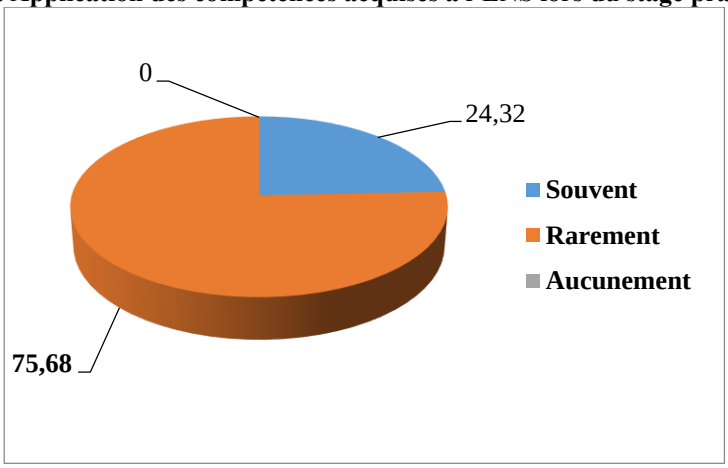
C'est juste après que nous nous sommes intéressée au cadre pédagogique, afin d'observer la fréquence des obstacles rencontrés par les participants concernant ce type. Uniquement 9 étudiants stagiaires soit (24,32%) déclarent être confrontés à des problèmes d'ordre pédagogiques et plus précisément le manque d'échange avec l'enseignant d'application, ce qui en résulte le plus souvent des répercussions significatives sur l'apprentissage et sur l'acquisition des compétences pratiques. En ce qui concerne les insuffisances liées aux ressources matérielles, 10 répondants, représentant (27,03%)du total sont confrontés à des contraintes concernant la mauvaise qualité des supports utilisés, tout comme le contexte dans lequel se déroule le stage. Toutes ces conditions engendrent, par la suite le désintérêt, rendant la motivation et la formation pratique plus compliqué.

En revanche, des travaux récents(März &Van Nieuwenhoven, 2021, pp. 169-186) révèlent que les futurs enseignants estiment être davantage bien préparés à la gestion de la classe et aux dimensions pédagogiques mais moins outillés pour assumer les aspects organisationnels de la profession, comme le travail de groupe, le fonctionnement de l'établissement ainsi que l'intégration à la vie active de l'école.

Question N°3 : A partir de la formation à l'ENS, les compétences acquises ont-elles pu être appliquées concrètement ?

Le but principal de la question N°3 est d'identifier si les compétences acquises à l'ENS ont été réellement mises en action, pendant le stage pratique.

Fig.4. Application des compétences acquises à l'ENS lors du stage pratique



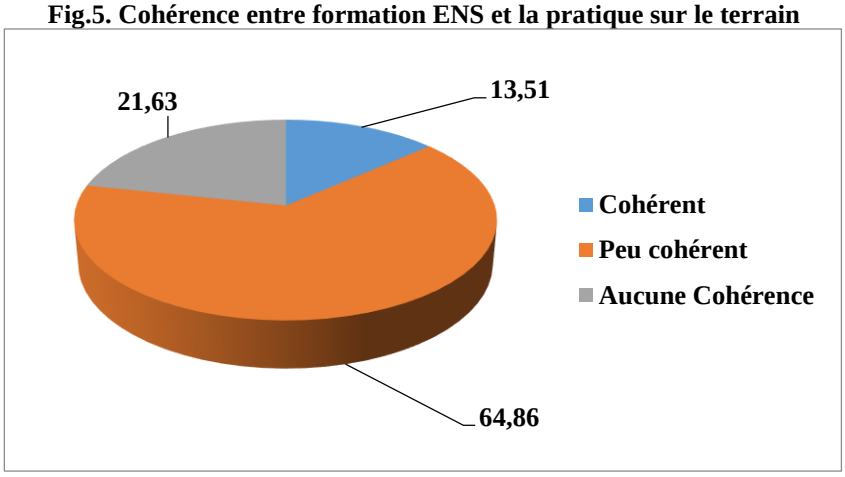
Commentaire

Quant à cette question, nous remarquons qu'une forte fréquence c'est-à-dire 28 participants soit (75,68%) trouvent que les compétences théoriques sont rarement pratiquées concrètement sur le terrain, à l'encontre d'une minorité 9 étudiants stagiaires correspondent à (24,32%), estiment avoir trouvé souvent un lien entre la formation théorique et le stage pratique, alors qu'aucun interrogé n'a choisi l'option de « non, aucunement » soit (0%). En effet, et on se basant sur ces statistiques, nous pouvons constater clairement que l'écart qui existe entre la théorie et la pratique est assez important, et du coup plusieurs répercussion négatives peuvent se produire, la raison pour laquelle nos stagiaires se trouvent souvent confronter aux divers obstacles, comme nous l'avons déjà prouvés dans la partie précédente. En outre, les risques peuvent être multiples et diversifiés. Evidemment, si l'étudiant n'arrive pas à appliquer ses propres compétences acquises lors de la formation théorique, il risque de développer une sorte de frustration et de démotivation, car ce qu'il a appris en classe ne correspond pas à ce qu'il rencontre dans le contexte réel. Certes, de nombreux chercheurs mettent l'accent sur « *le divorce non résolu entre théorie et pratique* ». De ce fait, les notions enseignées restent théoriques et ne sont pas expérimentées sur le terrain.

Question N°4 : Pensez-vous qu'il existe une cohérence entre les contenus de la formation à l'ENS et la réalité pratique sur le terrain ?

La quatrième question a pour objectif d'évaluer la cohérence entre les contenus de la formation à l'ENS et la pratique professionnelle, c'est une question complémentaire permet d'approfondir le volet introduit par la troisième question.

Fig.5. Cohérence entre formation ENS et la pratique sur le terrain



Commentaire

En effet, les résultats obtenus valident dans une certaine mesure les constats de cette troisième question, puisque nous observons d'après la figure ci-dessus que 24 participants soit (64,86%) considèrent que les contenus théoriques sont peu cohérents avec l'usage concret, 8 interrogés c'est-à-dire (21,63%)ne trouvent aucune cohérence entre les deux formations, alors que seulement 5 stagiaires à savoir (13,51%)affirment que les contenus des deux enseignements s'articulent de façon cohérente. A partir des données précitées, nous pouvons observer qu'il existe un décalage entre ces deux parcours pédagogiques, ce qui va certainement impacter le bon déroulement du stage. Les étudiants stagiaires risquent de perdre leurs performances puisque les compétences acquises ne sont pas complètement exploitées réellement dans la pratique de la classe. Certes, cette mauvaise adaptation des standards théoriques à la pratique concrète peut induire le sujet stagiaire aux maladresses et à l'erreur, par conséquent, une baisse remarquable de son rendement pédagogique impactant également son implication et son intérêt.

Question N°5 : Quel volet de la formation théorique souhaiteriez-vous approfondir ?

Enfin, la dernière question de type ouvert, permet une réponse libre de la part des étudiants interrogés. Ces derniers souhaiteraient approfondir certains volets d'enseignement, de ce fait, plusieurs propositions sont données.

Sur cette base, nous avons pensé à étudier les enseignements que nous considérons les plus suggérés par nos stagiaires. Nous citons les modules suivants : « Analyse des pratiques professionnelles (APP) », le module de la « didactique » et de la « pratique de l'oral (PO) ». Le choix de ces parties d'enseignement nous invite à constater que nos étudiants stagiaires sont en perpétuelle recherche d'une adéquation entre l'apport théorique et la pratique professionnelle. En effet, ces unités pédagogiques s'articulent autour d'une même finalité, celle d'appliquer les connaissances acquises dans des contextes réels. Certes, l'APP vise à déployer une posture réfléchie et professionnelle de l'étudiant afin de renforcer ses compétences opérationnelles, tandis que la didactique perme d'acquérir une maitrise de diverses pratiques pédagogiques adaptées aux différentes situations d'enseignement/apprentissage afin de les ajuster aux besoins des apprenants. Quant à la pratique de l'oral, comme son nom l'indique, ce module tend vers l'amélioration de la qualité des expressions orales,notamment la prononciation et l'articulation des sons de la langue cible. Notonsque les deux systèmes phonatoires (arabe/ français) sont complètement différents. Cette unité d'enseignement permet donc aux étudiants de l'ENS de maitriser une compétence communicative orale. Soulignons que nous avons repéré d'autres propositions pour les autres modules que les étudiants stagiaires voudraient explorer davantage, mais pour un nombre restreint. Nous prenons pour exemple : « Outils et Gestion de classe» (OTG), «Pratique Systématique de la Langue » (PSL) et le module de la « Législation Scolaire ».

3. Remédiations

Parmi les mesures de remédiation envisagées, il est proposé d'intégrer le stage pratique au cursus à compter de la deuxième année de la formation, tandis que le programme de la première année repose exclusivement sur l'enseignement théorique. En effet, la majorité des participants sont dits désireux de voir augmenter la durée du stage (malgré le fait que la question de la durée ne soit pas abordée), cela nous mène à déduire la forte envie de ces derniers de tenir compte de ce prolongement temporel, nos stagiaires la jugent insuffisante au regard de leurs attentes. Ces derniers estiment que l'allongement de cette durée permettrait de consolider le lien entre les apports théoriques et l'expérience pratique. Pour cette raison, nous pensons que l'idéal est probablement d'alterner à raison de deux semaines ou plus des enseignements académiques à l'ENS suivie d'une période pratique de durée similaire. De fait, ce rythme alterné soutenu assure un équilibre théorie/pratique plus cohérent et plus adaptable. Ce principe nécessite que chaque formation pratique soit intégrée systématiquement dans un module pédagogique structuré couvrant à la fois le temps passé à l'ENS et sur le terrain. Par ailleurs, cette alternance pourrait s'appliquer éventuellement durant une bonne partie du

cursus. C'est pourquoi, les ENS et les institutions scolaires doivent parvenir un accord qui incite à élaborer des modules alignés avec les besoins du marché professionnel et exploitable en contexte scolaire. C'est dans ce cadre que nos jeunes normaliens ont exprimé le souhait d'approfondir certains modules, comme nous l'avons déjà précité (voir question N°5). Il paraît enfin nécessaire de mettre en place un dispositif de suivi de la formation professionnelle dans les diverses Ecoles Normales Supérieures au niveau national, un procédé garantissant la collaboration entre les deux établissements à savoir ; les ENS et les structures éducatives.

Conclusion

Cette étude a été consacrée à explorer l'interaction entre l'enseignement théorique et sa mise en pratique sur le terrain par les étudiants stagiaires de l'ENS de Constantine, sur la base d'une analyse qualitative et quantitative. De ce fait, et d'après les résultats obtenus, nous avons constaté que la quasi-totalité des répondants considèrent que la formation théorique n'est pas en adéquation avec les savoir-faire attendus en classe, même si le programme des enseignements dispensés visent à intégrer les connaissances pratiques. Ce décalage pourrait être vu par l'enseignant tuteur comme un manque ou une difficulté d'adaptation des institutions scolaires. En outre, nous avons également observé que le jeune normalien prend davantage conscience des dispositifs pédagogiques en situation d'apprentissage, il peut désormais réfléchir et discuter de la valeur pratique de ses acquis. Certes, du point de vue des stagiaires, le savoir théorique dans la salle de classe se révèle par son efficacité dans les situations nécessitant une action immédiate. Malheureusement, ces étudiants stagiaires rencontrent globalement des obstacles dans la mise en œuvre de la pratique réelle sur le terrain. Enfin, il convient de s'interroger sur la capacité des ENS à reconnaitre leurs lacunes, ils doivent être capables d'identifier comment la formation théorique et la formation pratique doivent s'articuler, ou elle espère la mise en œuvre d'une innovation en perspective, ce qui rendra indispensable la révision et la présentation du dispositif de formation.

Sources et références

1. Albisetti, Z et al. (2021). *Insertion professionnelle des enseignants :* . rapport de recherche interne du projet INSERCH.
2. De Bruijn. E & Leeman. Y,. (2011). Authentic and self-directed learning in vocational education : challenges to vocational educators. *Teaching and Teacher Education, 27 (4), Elsevier Ltd.*
3. Décret exécutif n° 02-318, portant statut-type de l'école normale supérieure. (2002). du 16 octobre 2002 modifiant et complétant le décret n° 81-245 du 5 septembre 1981. *Journal officiel de la République algériennn° 68 du 16 octobre* .
4. Dietrich.A et Weppe.X. (2010). Les frontières entre théorie et pratique dans les dispositifs d'enseignement en apprentissage,. *Management & Avenir, N° 40,*.
5. Dolz. J & Schneuwly. B, . (1998). *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école.* Paris: ESF éditeur.
6. Engeström, Y. (1987). *Learning by Expanding : An Activity-Theoretical Approach to Developmental Research.* Orienta-Konsultit.

7. Leontiev, A.N. (1978). *Activity, Consciousness, and Personality.* Prentice-Hall.
8. März &Van Nieuwenhoven. (2021). *Des expériences aux compétences organisationnelles des enseignants.* Publié dans la formation buissonnière des enseignants.
9. Moreau, G. (2008). Apprentissage : une singulière métamorphose,. *Formation Emploi, N° 101*,.
10. Pastré. P. (2011). *La didactique professionnelle. Approche anthropologique du développement chez les adultes. Formation et pratiques professionnelles.* Paris: PUF.
11. Van De Portal. M, . (2008). L'accueil des apprentis en formation supérieure. *Revue française de gestion*.
12. Vergnaud, G. (1990). L'analyse des situations de travail : un outil pour la formation et la recherche en didactique professionnelle. *Revue Education Permanente*.
13. Villate. J-C. (2007). *Méthodologie de l'enquête par questionnaire (Formation « Evaluation »*. d'Avignon: Université d'Avignon.
14. Vygoski, L.S. (1978). *Mind in Society : TheDevelopment of Higher Psychological Process.* Harvard Université Presse.